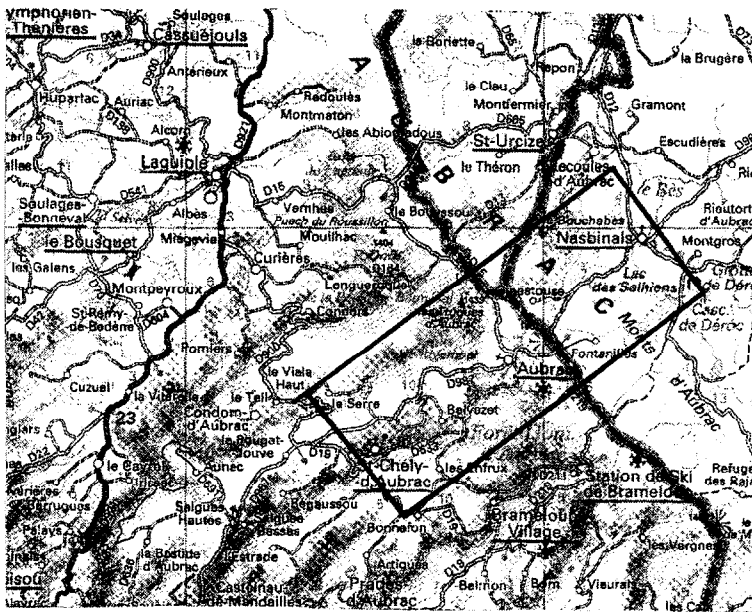
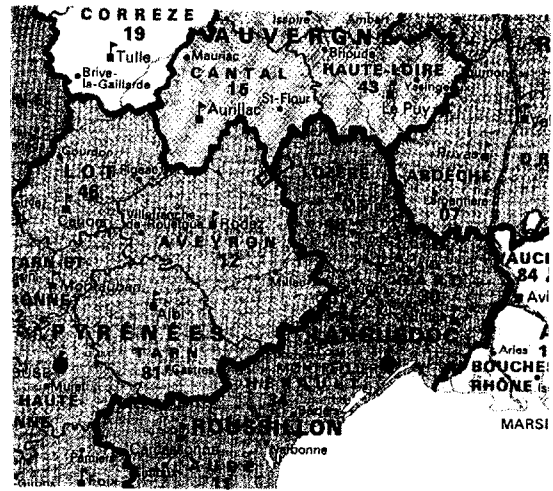


LISTE DES ANNEXES

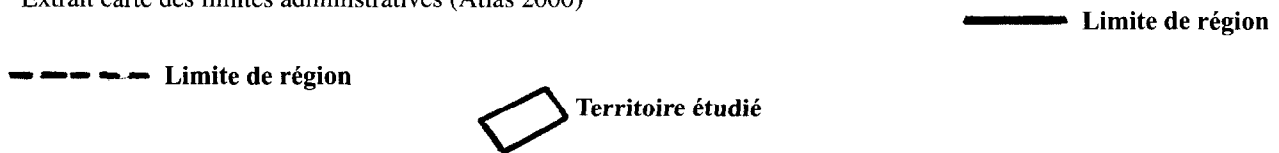
Annexe 1 : Présentation de l'Aubrac	Page 3/15
Annexe 2 : Légende de la carte topographique	Page 4/15
Annexe 3 : Extrait de la carte topographique au 1/25 000	Page 5/15
Annexe 4 : Photographie aérienne IGN juillet 1997	Page 6/15
Annexe 5 : Paysages de l'Aubrac	
- Annexe 5-1	Page 7/15
- Annexe 5-2	Page 8/15
Annexe 6 : Données démographiques	Page 9/15
Annexe 7 : Documentation générale	
- Annexe 7-1	Page 10/15
- Annexe 7-2	Page 11/15
- Annexe 7-3	Page 12/15
- Annexe 7-4	Page 13/15
Annexe 8 : Fond de carte : 2 exemplaires dont 1 à rendre avec la copie	Pages 14/15 à 15/15



Extrait carte des limites administratives (Atlas 2000)



Extrait carte IGN 1/280 000



Les monts d'Aubrac, un paysage nordique.

Entre le nord-est de l'Aveyron et l'ouest de la Lozère, les monts d'Aubrac constituent une échine naturelle d'une cinquantaine de kilomètres de long sur 15 kilomètres de large. D'une altitude moyenne d'environ 1 200 mètres, l'ensemble culmine à 1 469 mètres au signal de Mailhebiau.

L'Aubrac est une région très isolée, hostile au premier abord si on considère ses hivers longs et rigoureux, ses étés brefs et torrides. Il y a 8 millions d'années, la zone a connu les bouleversements du volcanisme qui s'est manifesté ici par un entassement de nappes basaltiques recouvrant le socle cristallin. Au quaternaire, une calotte glaciaire qui atteignait par endroits jusqu'à 200 mètres d'épaisseur a raboté la région, la privant de points culminants vigoureux. Cependant, elle l'a doté de tourbières grisâtres et a creusé de magnifiques lacs. Des blocs de basaltes, détachés de leur socle par les glaciers, ponctuent par endroits le paysage de manière insolite.

Le massif est drainé par beaucoup de petits cours d'eau (les "boraldes") qui descendent en cascade rejoindre le cours du Lot. C'est sur le flanc nord-ouest de l'Aubrac, le long de la haute vallée du Bés, que se décline - au départ du village de Nasbinals - une superbe série de lacs. D'autres étendues lacustres, plus modestes, abondent dans les parties les plus hautes de l'Aubrac.

La flore est riche de près de 10300 espèces : pissenlits, jonquilles, narcisses, anémones, gentianes... Mais aussi le fenouil, l'arnica des montagnes ou encore la digitale.

D'après l'Atlas des plus beaux sites sauvages de France, éd. Atlas.

Au-dessus de 850 mètres d'altitude, l'Aubrac est un immense pâturage (...) les cultures y sont rares et pauvres. C'est une des régions de France qui a la plus faible densité de population : 14 habitants au km². L'hiver y est long et rigoureux et chaque année le plateau disparaît plusieurs mois durant sous la neige. (...) Pour qu'on suive le tracé de certaines routes, des obélisques de granit sont fichés en terre, sur les bas-côtés. L'élevage est la ressource essentielle du pays. Fin mai, les vaches arrivent au pré, elles y resteront jusqu'à la mi-octobre sans jamais rentrer à l'étable. En traversant ce massif, on remarque les "drailles", sortes de petites pistes parfois délimitées par des murets de pierres sèches, suivies par les troupeaux lors de leurs déplacements.

D'après l'article "Aubrac", Guide Vert Michelin

Éléments de patrimoine architectural :

- Nasbinals : Village halte sur le Chemin ; église Sainte-Marie, construite au XIe siècle, avec son clocher octogonal : c'est l'un des fleurons de l'art roman sur l'Aubrac.
- Aubrac : Église de la Dômerie, jardin botanique, Halte sur le Chemin.
- Belvezet : Ruines du château seigneurial.
- Saint-Chély : Village halte sur le Chemin ; le Pont Vieux et la Croix du Pèlerin ont été classés en décembre 1998 au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO.

Le GR 65 emprunte de très anciennes voies, lors de la traversée de l'Aubrac, il s'agit des "drailles". Ce sont des chemins tracés au fil des siècles par les troupeaux de moutons venus paître l'herbe fine des montagnes durant l'estive (de mai à octobre). Les vaches et taureaux de la race Aubrac ont remplacé les moutons d'autrefois. Ce sont ces mêmes chemins que suivent aujourd'hui les pèlerins (...).

Le vaste plateau est divisé en trois cents "montagnes", secteurs où paissent les troupeaux de cent neuf communes. Du mois de mai au mois d'octobre, les "montagnes" accueillent des milliers de bêtes. La transhumance est l'occasion d'une grande fête à Aubrac vers le 25 mai. Autrefois les gardiens de troupeaux séjournaient dans les "burons" (petites constructions de pierres) durant l'estive, soit quatre mois environ (...) Outre la surveillance des troupeaux, ils y confectionnaient le fameux fromage de pays en "fourmes" de 20 à 30 kg. (...)

Les prairies, sous-bois et tourbières sont réputés pour être le paradis des fleurs. Cette réputation est parfaitement justifiée puisqu'on y compte plus d'un millier d'espèces différentes. Certaines fort rares comme le lys martagon, le "calament" ou le thé d'Aubrac..., d'autres plus répandues comme la bruyère, la jonquille, le narcisse ou la gentiane... Dès le printemps les amateurs de botanique vont à la découverte des scilles, des dentaires, des alchémides, de la parisette, des corydales et autres sceaux-de-salomon...

P. Huchet, Les chemins de Compostelle en terre de France, éd. Ouest France.

Autoroute : péage, aires de service, de repos	
Route à 2 chaussées séparées	
Route de très bonne viabilité (3 voies et plus)	
Route de bonne viabilité (2 voies larges)	
Route de moyenne viabilité (2 voies étroites)	
Route étroite régulièrement entretenue	
Autre route étroite : régulièrement entretenue, irrégulièrement entretenue	
Chemin d'exploitation. Sentier, ligne de coupe	
Vestiges d'ancienne voie carrossable. Route en construction	
Itinéraires balisés de randonnée pédestre (tracé et continuité élastiques)	
Tunnel routier : longueur inférieure à 500 m, supérieure à 500 m	
Route en remblai, en déblai. Route et chemin bordés d'arbres	
Mur en maçonnerie. Mur de soutènement. Mur en ruine ou en pierres sèches	
Clôture en treillage métallique. Haie, rangée d'arbres. Cours d'eau temporaire	
Levé de terre. Limite de végétation. Détail linéaire non identifié	
Chemin de fer à 2 voies, à 1 voie. Ligne électrifiée, gare, arrêt	
Voies de garage ou de service. Voie étroite. Funiculaire	
Voie ferrée : en construction, déclassée, déposée	
Ligne de transport d'énergie électrique. Télégraphique. Remontée mécanique	
Population communale en milliers d'habitants. Limite d'État avec bornes	
Limite et chef-lieu de département, d'arrondissement	
Limite et chef-lieu de canton, de commune	
Limite de camp militaire, de zone réglementée de champ de tir	
Limite de forêt domaniale. Limite de parc naturel, de zone périphérique	

Points géodésiques. Repère de nivellement	
Église. Chapelle, oratoire. Calvaire, tombe, statue religieuse. Cimetière	
Donjon, tour isolée. Moulin à vent. Éolienne. Cheminée	
Réservoir d'hydrocarbure, de gaz. Haut fourneau. Pylône. Carrière	
Excavation souterraine. Habitation troglodytique. Monument, stèle. Ruines	
Monument mégalithique : dolmen, menhir. Point de vue. Terrain de camping	
Mairie. Bâtiment remarquable. Halle, hangar, serre. Fort. Blockhaus	
Terrain de sport. Tennis. Refuge. Tremplin de ski	
Pont. Passerelle. Gué. Bas	
Nappe d'eau permanente. Zone inondable. Marais	
Source. Fontaine. Puits. Citerne. Château d'eau. Réservoir	
Cours d'eau bordé d'arbres. Cascade. Barrage. Digue	
Canal navigable, d'alimentation. Écluse. Canal souterrain	
Aqueduc : au sol, élevé, souterrain	
Sable et dune (1). Laisse des plus hautes mers (2)	
Estran : sables (3), rochers (4), zone inondable (5)	
Courbes bathymétriques : issues des cartes de S.H.O.M. (6)	
Phare. Feu. Balise-aigu	
Sémaphore. Balise. Épave	
Courbes de niveau. Cuvettes	
Talus. Tas de cailloux. Rochers. Terrain roché	
Bois de feuillus	
Bois de conifères	
Feuillus et conifères	
Broussailles	
Verger, plantation	
Vigne	
Rizières	



Annexe 3 - Extrait de la carte topographique au 1/25 000

